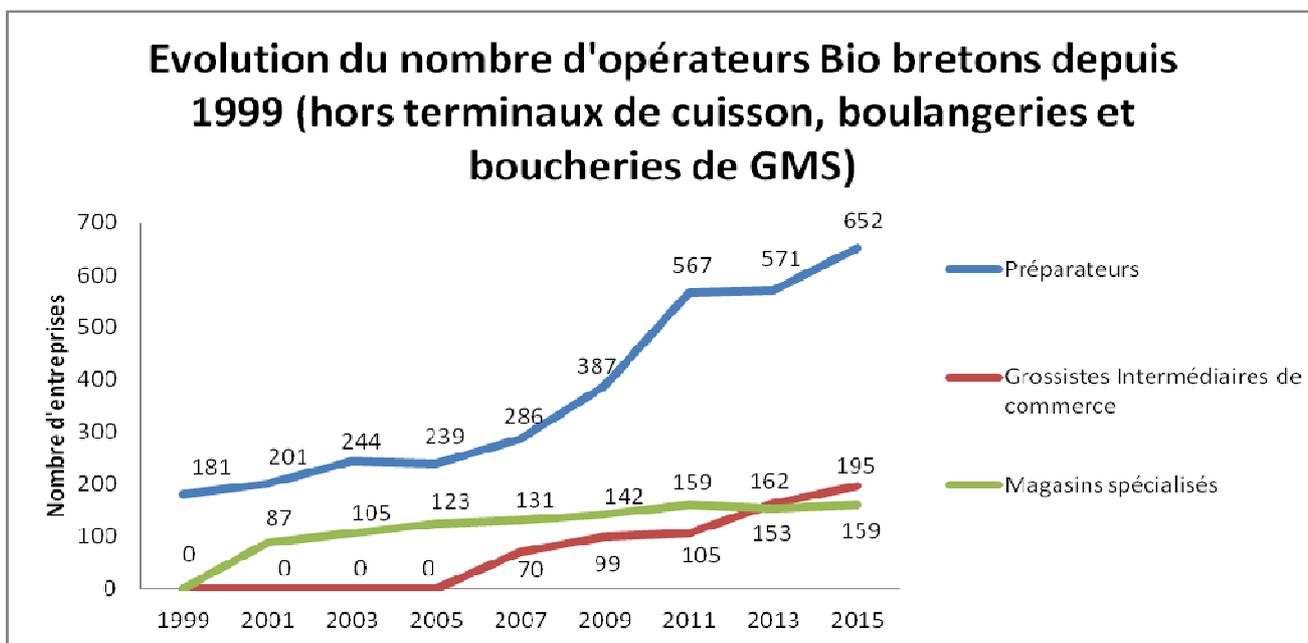


Observatoire régional de la préparation et de la distribution Bio en Bretagne

(11ème édition – 2016 – Chiffres 2015)

La dynamique des entreprises bio bretonnes : + 15.5 % d'opérateurs aval (préparateurs et distributeurs grossistes) entre 2013 et 2015



Fin 2015, le nombre de préparateurs Bio s'élevait à 652, soit une progression de +14%. Cette progression, plus élevée que celle observée lors de l'édition précédente de "L'Observatoire de la préparation et de la distribution Bio en 2013" (croissance entre 2011 et 2013 : +1%) mais plus faible que celle de 2011 (croissance entre 2009 et 2011 : +47%), s'explique en partie par un changement de méthodologie entre 2011 et 2013 qui a conduit à reclasser un certain nombre d'opérateurs en distributeurs grossistes, limitant apparemment la progression du nombre de préparateurs. La catégorie des distributeurs grossistes, intermédiaires de commerce et importateurs a connu une progression de 20 % entre 2013 et 2015 et était composée fin 2015 de 195 opérateurs.

La Bretagne compte fin 2015 159 magasins spécialisés Bio, soit le même nombre qu'en 2011 après avoir perdu 6 magasins en 2013.

Le nombre total d'opérateurs certifiés ou notifiés Bio était ainsi de 1006 en Bretagne fin 2015, soit 13% de croissance. C'est une légère accélération de la croissance par rapport à la période précédente (le nombre d'opérateurs était en progression de 9 % entre 2011 et 2013)

En comptabilisant l'ensemble des opérateurs certifiés et notifiés (y compris donc les terminaux de cuisson des GMS, certains producteurs-transformateurs, les jardinerie proposant des produits Bio, les distributeurs détaillants non spécialisés Bio ou spécialisés bio mais en vente en ligne/marché, ...), l'Agence Bio recense 1115 opérateurs aval Bio en 2015 en Bretagne, qui reste la 4ème région française en nombre d'opérateurs aval. Ce chiffre comprend un peu moins de 100 producteurs-transformateurs (leur nombre est en réalité bien plus élevé, mais la majorité est comptabilisée comme « producteur » dans la base de donnée de l'Agence Bio) et 200 terminaux de cuisson en GMS.

Les analyses réalisées ci-dessous ne traitent que des préparateurs et des distributeurs grossistes (cf. définition dans la Note méthodologique en fin de document page 10), soit 847 opérateurs fin 2015 ; elles ne concernent donc pas les GMS, terminaux de cuissons de GMS, distributeurs détaillants et producteurs-transformateurs. Deux focus sur les GMS et les DD se trouvent en page 8. Les producteurs-transformateurs sont traités dans "L'Observatoire de la production" de la Fédération Régionale des Agriculteurs Biologique (FRAB).

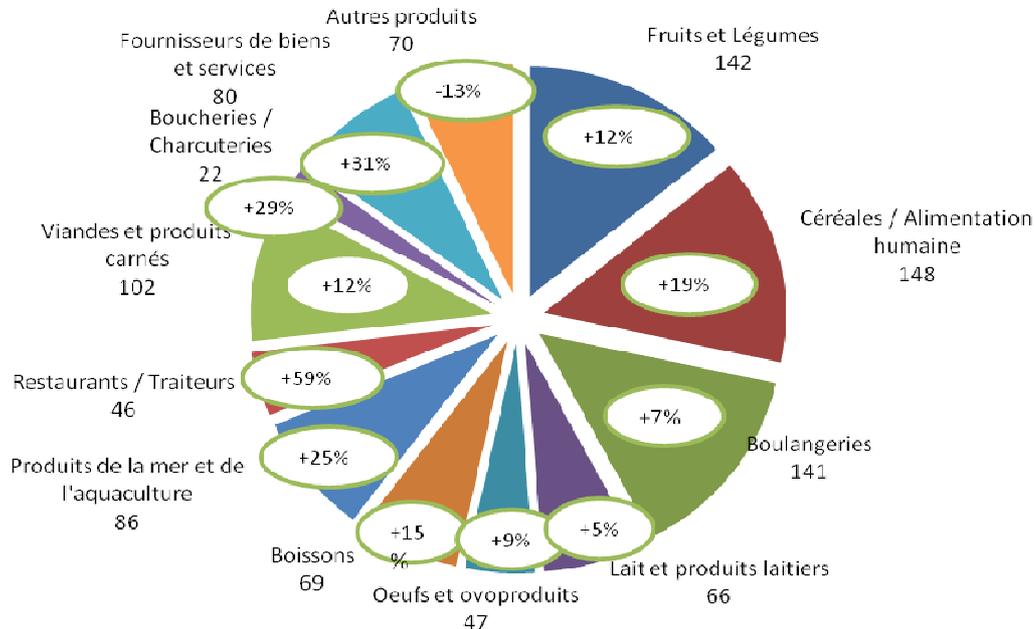
Evolution des différents secteurs d'activités Bio en Bretagne

Les secteurs les plus importants restent "Céréales et Alimentation humaine" avec 148 opérateurs ainsi que les "Boulangeries", pour lesquelles on peut d'ailleurs remarquer une reprise de l'augmentation du nombre d'opérateurs (+7 % contre -10 % entre 2011 et 2013). Bien qu'un nombre conséquent de boulangeries ait cessé de se faire certifier, un nombre plus important encore s'est monté ou a acquis une certification sur la période 2013-2015.

L'évolution sur la période 2013-2015 pour chacune des filières fait largement arriver en tête les Restaurants / Traiteurs (+59 %). Ce chiffre s'explique tout d'abord par un nombre toujours assez faible d'opérateurs identifiés en 2013 : ils étaient 27 à être certifiés ou notifiés Bio sur toute la région Bretagne et on en comptabilisait 46 fin 2015.

On observe un ralentissement global de l'augmentation du nombre d'opérateurs dans toutes les filières, hormis les Fruits et Légumes, qui renouent avec une croissance positive (+12 % contre -4 % entre 2011 et 2013), les Boulangeries, les Restaurants / Traiteurs et les Fournisseurs de biens et services (+31 %), qui comprennent la fabrication ou fourniture d'intrants, d'alimentation animale, mais également l'activité de fret. Les Boucheries / Charcuteries figurent également en forte croissance, bien que cette dernière soit inférieure à la période 2011-2013 (+29 % contre +60 %).

Repartition des préparateurs et distributeurs grossistes par activité, fin 2015



Source : Observatoire Régional 2016 - IBB

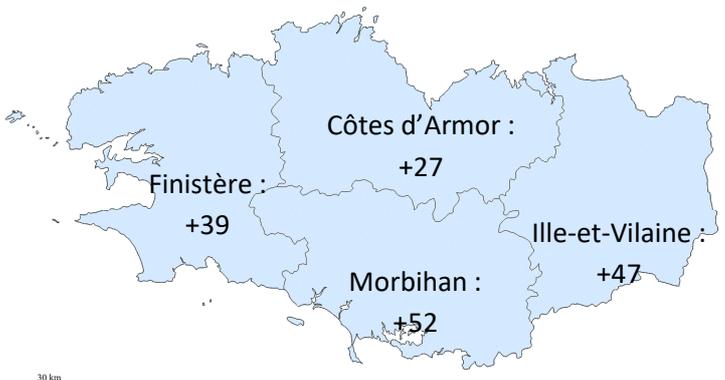
Les opérateurs de la filière "Produits de la mer et de l'aquaculture", qui comprennent également l'activité de récolte et de préparation des algues à destination alimentaire, observent une progression de 25 % entre 2013 et 2015.

La seule baisse observée du nombre d'opérateurs concerne la filière "Autres produits", qui comprend notamment les PPAM (Plantes à parfum, aromatiques et médicinales), les compléments alimentaires, les condiments, etc., et s'explique notamment par le reclassement d'un certain nombre d'opérateurs dans des catégories plus adaptées.

Les nouvelles créations d'activité Bio en Bretagne

Au cours de ces deux dernières années, 168 nouvelles activités Bio ont été créées, soit 36 créations de plus que sur la période 2011-2013. Ces nouvelles activités Bio correspondent à des créations d'entreprises qui travaillent avec des produits Bio et à des entreprises existantes qui ont choisi d'étendre leur gamme à des produits Bio.

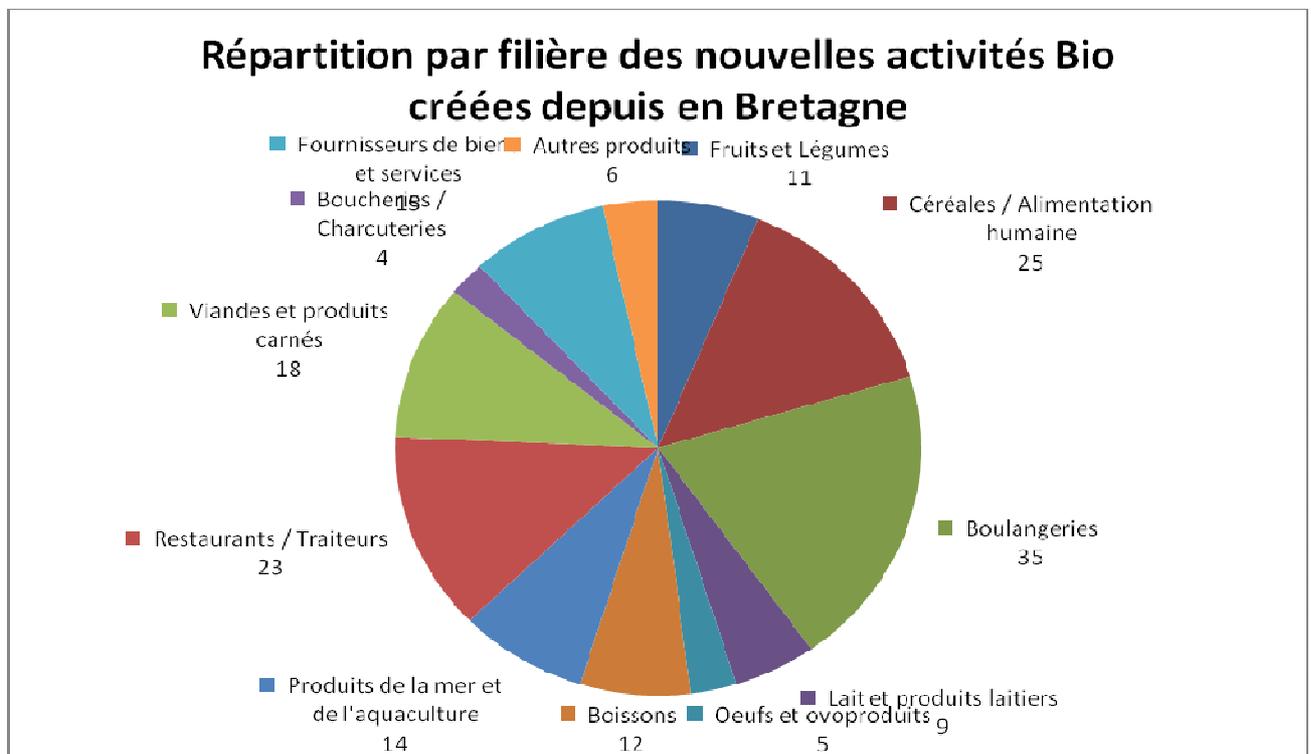
Les quatre départements ont connu un développement assez hétérogène en termes de nombre de nouvelles activités. Alors qu'il avait le plus faible nombre de création d'activités Bio entre 2011 et 2013, le Morbihan compte 52 opérateurs supplémentaires. On en dénombre 47 en Ille-et-Vilaine, 39 dans le Finistère et 27 dans les Côtes d'Armor.



Source : Observatoire Régional 2016 - IBB

➤ **Les secteurs d'activité des nouvelles créations d'activités Bio**

Ces nouvelles créations d'activités Bio concernent notamment le secteur des céréales et alimentation humaine, dont les boulangeries (47 nouveaux opérateurs), mais également les restaurants et traiteurs qui sont de plus en plus nombreux à proposer une offre de produits biologiques (23 nouveaux opérateurs), et le domaine de la viande et des produits carnés (18 nouveaux opérateurs), mais pas les boucheries et charcuteries, qui comptent seulement 4 créations. C'est un secteur ayant des difficultés à trouver des repreneurs de manière générale. Il existe un risque qu'une partie des boucheries dont les propriétaires vont partir en retraite dans les 10 prochaines années, ne soient pas reprises. Les fournisseurs et biens et services ont connu une augmentation de 16 opérateurs, dont 9 dans l'alimentation animale.



Source : Observatoire Régional 2016 - IBB

Les arrêts d'activités Bio en Bretagne

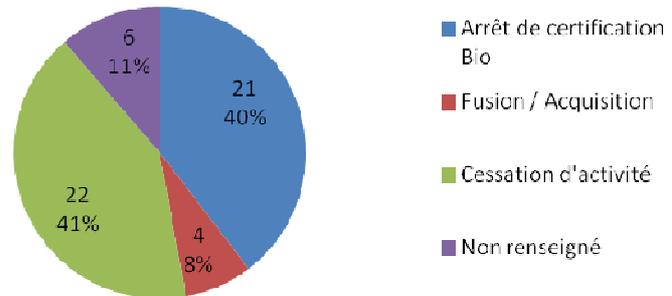
➤ **Les arrêts d'activités**

53 arrêts d'activités Bio ont été dénombrés entre 2013 et 2015. Pour mémoire, 72 arrêts avaient été recensés entre 2009 et 2011. Cette diminution du nombre d'arrêts témoigne d'une dynamique positive de la filière biologique en Bretagne.

Les arrêts peuvent être liés à une cessation d'activité (22 opérateurs), un arrêt de certification Bio (21 opérateurs), souvent pour raison de non rentabilité de l'activité Bio, ou encore à la fusion ou l'acquisition d'une entreprise. Cette dernière raison concerne 4 opérateurs, qui ont tous été rachetés par des opérateurs recensés car possédant déjà une activité Bio : l'activité n'arrête donc pas à proprement parler, seul le propriétaire change.

➤ **Les secteurs d'activité des arrêts**

Les arrêts d'activités Bio en 2014 et 2015 en Bretagne

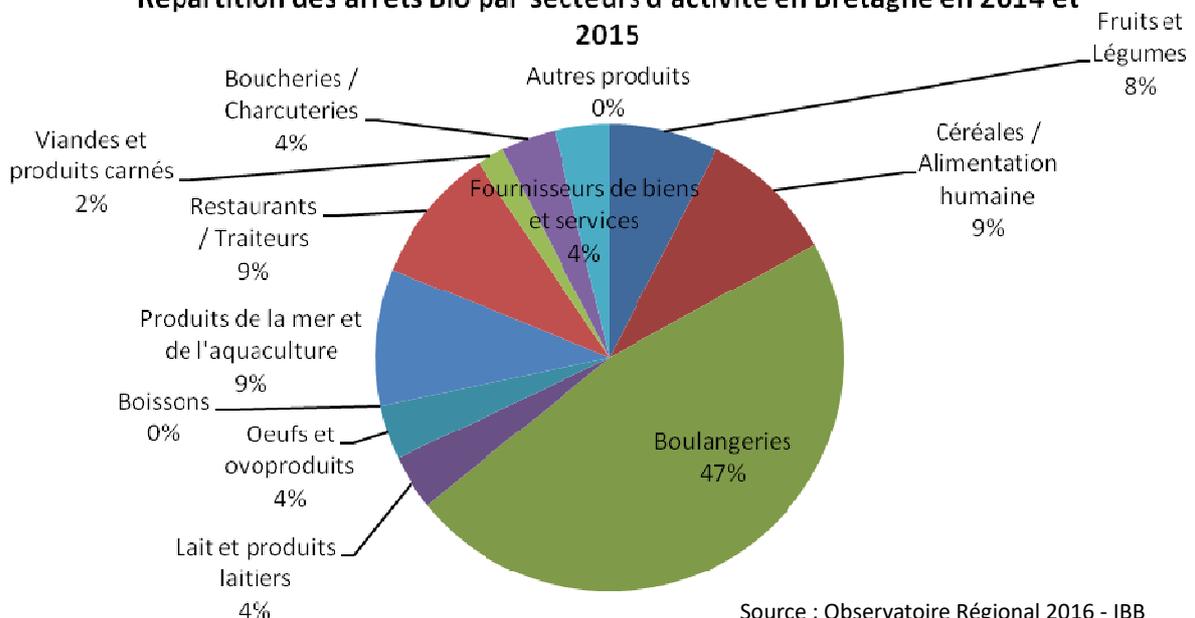


Source : Observatoire Régional 2016 - IBB

Les arrêts d'activité Bio entre 2013 et 2015 concernent notamment les opérateurs en céréales, puisque c'est le secteur de la boulangerie qui est le plus touché avec 24 arrêts, en grande majorité des arrêts de certification Bio. Attention, contrairement à l'Observatoire 2014 sur les données 2013, les terminaux de cuisson ne sont pas compris dans les arrêts.

Les opérateurs travaillant avec des produits animaux (lait, œufs, viande) semblent avoir été moins affectés par les arrêts.

Répartition des arrêts Bio par secteurs d'activité en Bretagne en 2014 et 2015



Source : Observatoire Régional 2016 - IBB

L'évolution des chiffres d'affaire Bio des entreprises bretonnes

L'analyse des 321 entreprises (préparateurs et distributeurs grossistes) soit 38 % des préparateurs et distributeurs grossistes ayant renseigné leur part de chiffre d'affaire bio montre que leurs chiffres d'affaires Bio semblent avoir globalement stagné voir diminué entre 2013 et 2015. Plusieurs explications peuvent être avancées : la progression du nombre d'opérateurs Bio entre 2013 et 2015 qui a pu augmenter la concurrence entre les acteurs, la poursuite du glissement de la consommation de produits bio vers des produits locaux non nécessairement Bio, vraisemblablement la composition de l'échantillon d'entreprises ayant répondues et la non mise à jour des données de notification à l'Agence Bio. Le marché national Bio a presque progressé de 15% entre 2014 et 2015 et de 10% entre 2013 et 2014. Ces progressions ne se lisent pas dans les données disponibles.

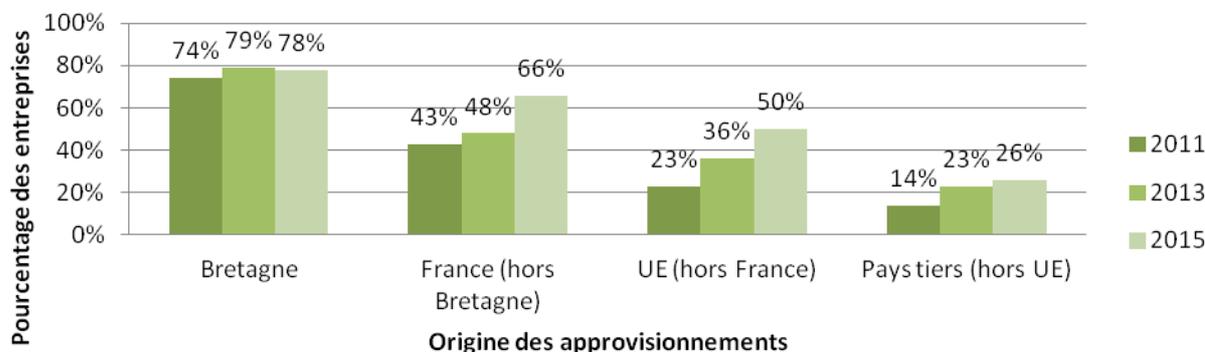
Les effectifs dans les entreprises bio Bretonnes

Sur les 211 entreprises (préparateurs et distributeurs grossistes) ayant communiqué leurs effectifs totaux et ceux dédiés à l'activité Bio, 58 d'entre elles (27 % de l'échantillon) ont un chiffre d'affaires Bio supérieur à 80 % de leur activité. Ces 211 entreprises mixtes ou 100 % bio emploient fin 2015 plus de 20 700 salariés, dont 1890 ETP (Equivalent Temps Plein) dédiés à l'activité Bio.

La comparaison de l'évolution des effectifs Bio dans les mêmes entreprises Bretonnes entre 2013 et 2015 montre une forte progression des effectifs totaux et Bio sur la période.

Origine des approvisionnements des entreprises de préparation Bio Bretonnes

Evolution de l'origine des matières premières utilisés par les entreprises bio bretonnes de préparation entre 2011, 2013 et 2015



Source : Observatoire Régional 2016 - IBB

32 % des entreprises Bio Bretonnes (préparateurs et distributeurs grossistes) ont communiqué l'origine géographique de leur approvisionnement.

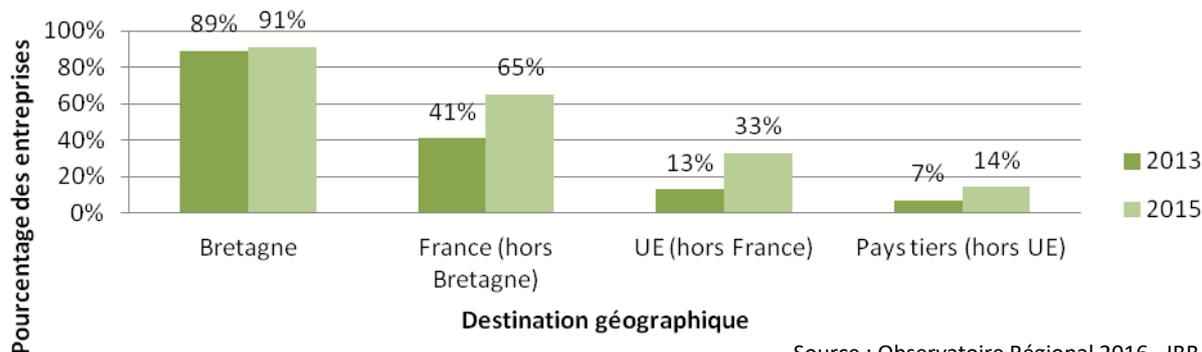
Bien que l'origine principale des achats des entreprises des préparateurs est Bretonne (78 % des entreprises interrogées indiquent s'approvisionner en Bretagne), on note une diversification de plus en plus importante de l'origine des approvisionnements puisque de plus en plus d'entreprises Bretonnes s'approvisionnent en produits Bio provenant des autres régions de France, de l'Union Européenne et hors de l'Union Européenne. Attention cependant, aucune donnée sur les volumes n'a été communiquée : il est ainsi possible que malgré cette tendance à une ouverture de l'approvisionnement à l'international, la majorité des volumes d'approvisionnement vient de Bretagne (c'était le cas en 2013 ou 75% du volume moyen de 97 entreprises répondantes provenait de Bretagne).

Parmi les répondantes, 19 % s'approvisionnent uniquement en Bretagne, soit 41 entreprises.

(NB : ceci ne veut pas dire que la matière première provient de Bretagne : une boulangerie sera comptée comme s'approvisionnant en Bretagne si elle achète sa farine à un moulin Breton, bien que celui-ci puisse s'approvisionner en blé non breton, ce qui est souvent le cas puisque la production Bretonne de céréales et d'oléo-protéagineux ne couvre pas les besoins des filières animales et humaines).

Destination géographique des ventes de produits Bio fabriqués par les entreprises de préparation en Bretagne

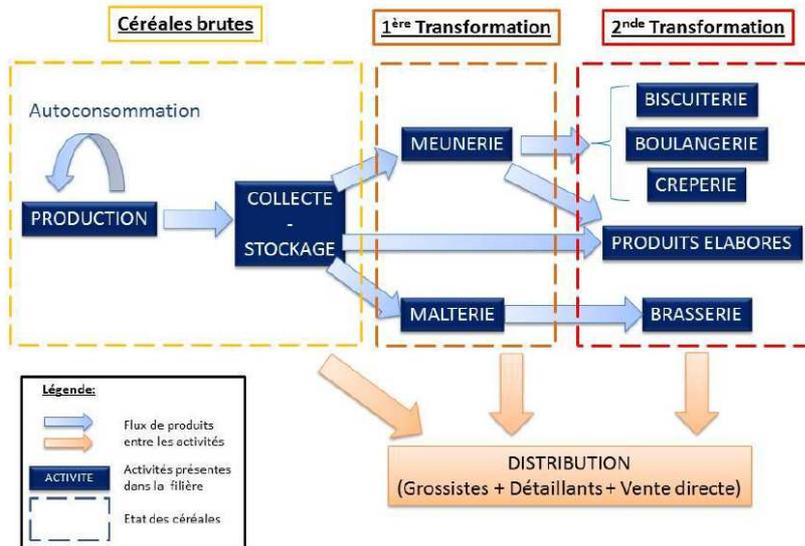
Evolution de la destination géographique des produits Bio fabriqués en Bretagne par les entreprises de préparation entre 2013 et 2015



Le marché des 160 entreprises ayant répondu à la question de la destination géographique de leurs produits est d'abord régional. 91 % vendent au moins une partie de leur production en Bretagne (89 % d'un échantillon de 90 entreprises vendaient près de 90 % de leurs volumes en Bretagne en 2013) et 30 % de l'échantillon commercialise la totalité de ses produits Bio uniquement en Bretagne. Sans négliger la commercialisation régionale, les entreprises Bio Bretonnes commercialisent de plus en plus leurs productions hors de Bretagne. 65 % des entreprises distribuent leurs produits à l'échelle Française contre 41 % en 2013, 33 % à l'échelle européenne (13 % en 2013) et 14 % des entreprises exportent dans des pays tiers (7 % en 2013).

Focus "Grandes Cultures Bio pour l'alimentation humaine"

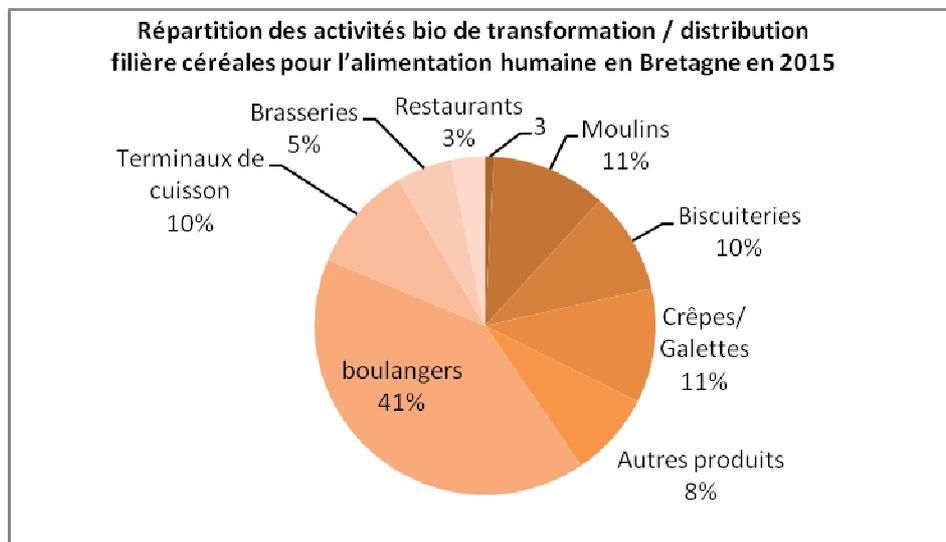
L'objectif de ce focus est de faire le bilan des activités des différentes entreprises de transformation et de distribution de la filière « Grandes Cultures Bio » pour l'alimentation humaine en Bretagne en 2015 et d'évaluer la dynamique de la filière depuis 2012.



Structuration de la filière céréales pour l'alimentation humaine (source : IBB, 2012)

14 000 ha sont dédiés à la production de céréales oléagineux et protéagineux (COP) en Bretagne en Bio et en conversion en 2015. Ces surfaces ne permettent pas encore de couvrir l'ensemble des besoins des filières alimentation humaine et animale. Près de 65% des céréales sont autoconsommés par les élevages et seulement 13 000 tonnes de céréales ont été collectés fin avril 2015 (campagne 2014-2015, source : FranceAgriMer) en Bretagne.

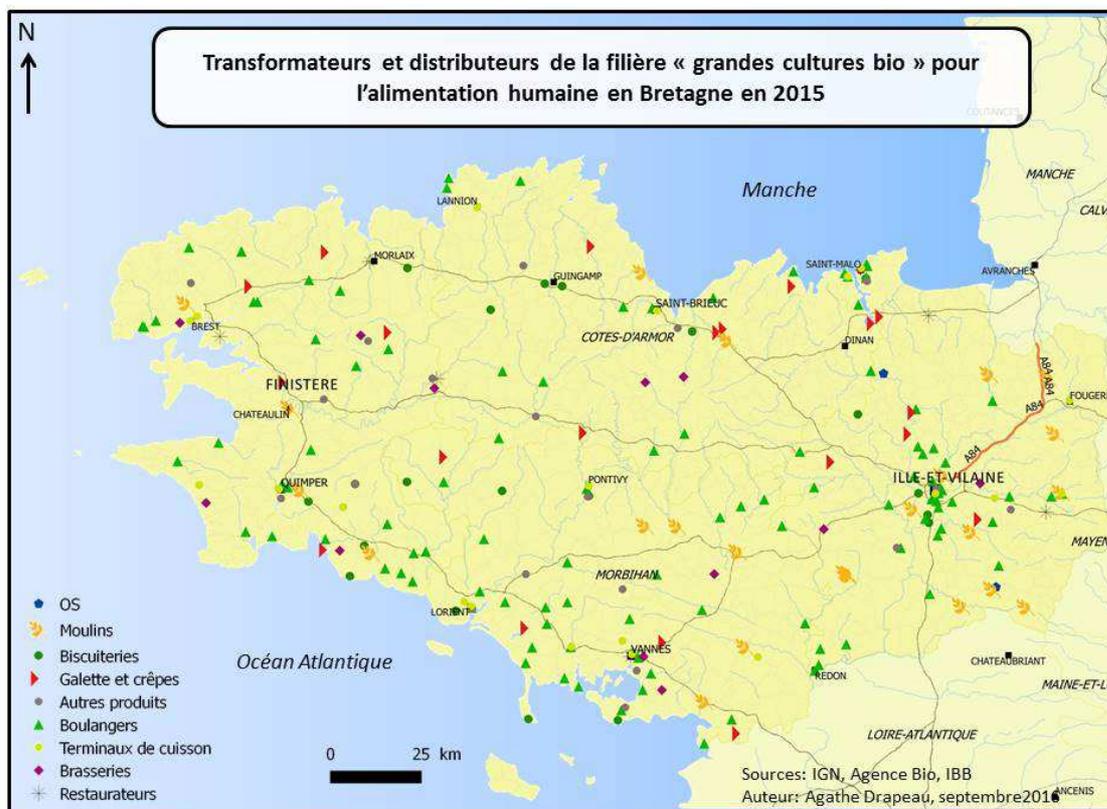
Dans le cadre de cet observatoire, il est entendu par opérateur de la filière « Grandes Cultures Bio » pour l'alimentation humaine tout opérateur qui stocke, transforme ou distribue un produit Bio à base de céréales pour la consommation humaine (cf. ci-dessous).



Observatoire régional transformation distribution Bio - IBB 2016

Parmi les 269 entreprises structurant la filière céréales biologiques pour l'alimentation humaine dans la région Bretagne fin 2015, l'observatoire répertorie 4 organismes stockeurs qui opèrent essentiellement dans l'alimentation animale. La région regroupe également 27 entreprises associées à l'activité de meunerie transformant les céréales brutes en farine ainsi que 24 biscuiteries, 27 fabricants de crêpes et/ ou galettes dont 9 crêperies et 20 entreprises de transformation secondaires également préparant d'autres types de produits tels que des pâtes, des céréales pour le petit déjeuner et des denrées à base de café et de chocolat.

Répartition spatiale des entreprises de transformation et de distribution relatives à la filière bio céréales pour l'alimentation humaine en 2015



Observatoire régional transformation distribution Bio - IBB 2016

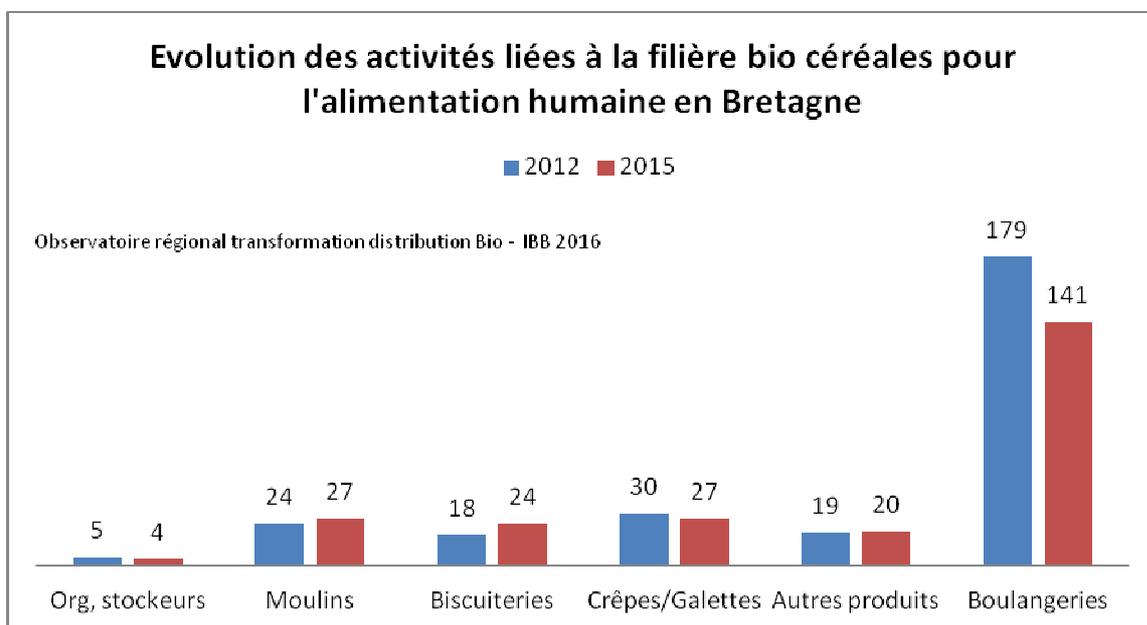
Caractéristiques spatiales de la filière céréales Bio pour l'alimentation humaine en Bretagne en 2015

- Des opérateurs disséminés sur le territoire régional ;
- Manque d'outils de stockage de céréales Bio à l'échelle de la région ;
- Nombre important d'entreprises de transformation primaire et secondaire du à la diversité de produits de la filière céréales Bio pour l'alimentation humaine. Il en résulte une demande potentiellement importante de matière première Bio et locale ;
- Localisation de la majeure partie des entreprises sur les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan ainsi qu'à proximité des préfectures et chefs-lieux de cantons.

Evolution du nombre d'opérateurs entre 2012 et 2015

Entre 2012 et 2015, l'effectif total des sociétés liées à la filière céréales pour l'alimentation humaine en Bretagne a légèrement diminué. La part des sociétés associées à une activité de boulangeries telles que les terminaux de cuisson (Hors GMS) et les artisans boulangers a diminué de 21,2% entre 2012 et 2015, ainsi que celle concernant les entreprises de fabrication de crêpes et/ ou galettes. Toutefois, entre ces deux années, les entreprises certifiées Bio en Bretagne ont augmenté de :

- +12,5% en meunerie
- + 33,3% en nombre de biscuiteries
- + 5,2% pour les opérateurs de préparation de pâtes, alimentaires, céréales pour le petit déjeuner.



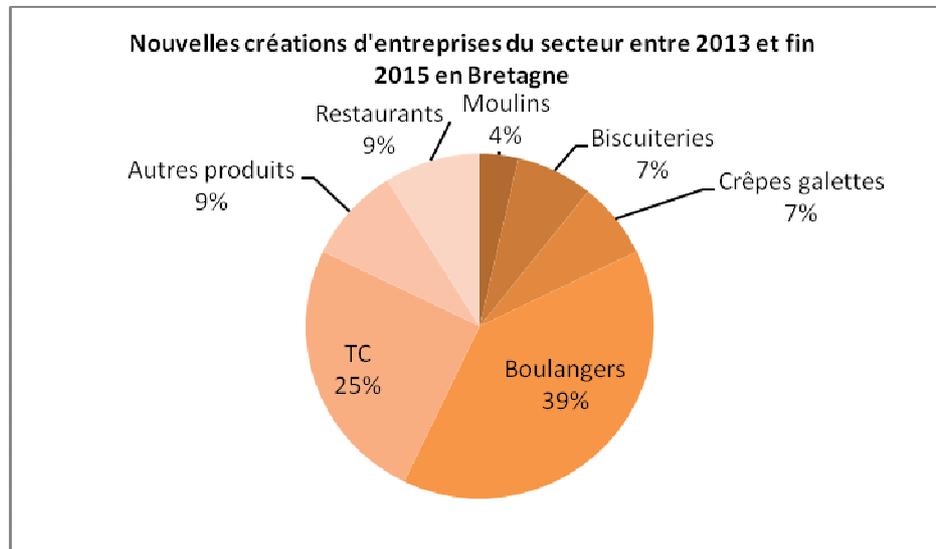
La baisse du nombre d'artisans boulangers sur le territoire bretons est due majoritairement à des arrêts de certification Bio et non à des dépôts de bilan. La part de leur Chiffre d'Affaires en Bio n'étant pas assez importante au regard du coût de la certification.

Par ailleurs, 42 terminaux de cuisson (TC) en Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) alimentaires qui vendent du pain Bio étaient certifiés Bio en 2015. Ainsi, en comptant la quarantaine de paysans boulangers Bio, et ces TC en GMS, on compte près de 220 boulangeries Bio en Bretagne.

Les nouvelles créations d'entreprises du secteur céréales pour l'alimentation humaine en Bretagne entre 2013 et fin 2015

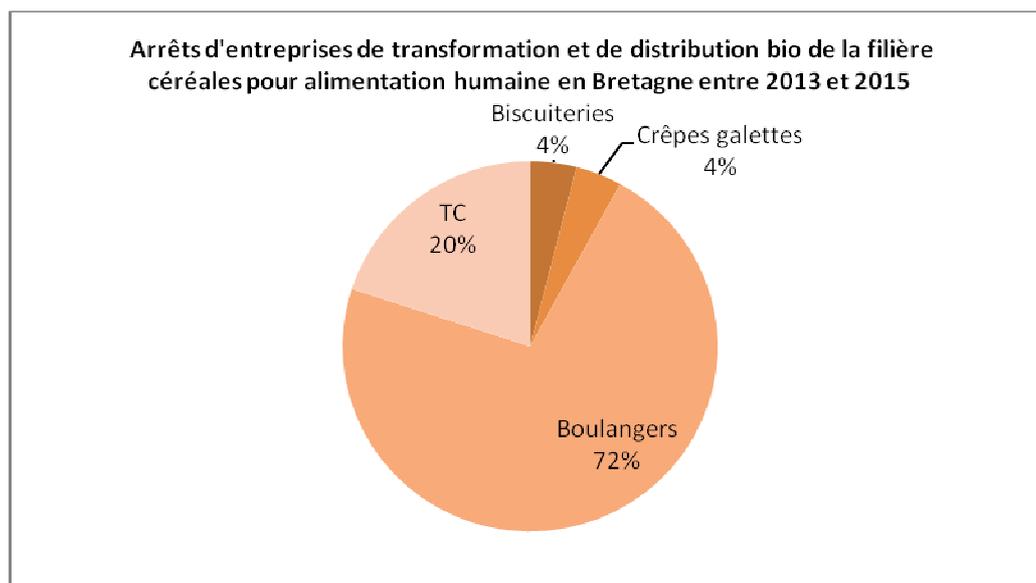
On enregistre 56 nouvelles créations d'entreprises entre 2013 et 2015. Le graphique ci-dessous répertorie ces créations selon leur activité. Les entreprises associées à une activité liée la boulangerie telles que les terminaux de cuisson et les boulangers représente 64% de ces nouvelles créations d'entreprises de la filière entre 2013 et 2015. 4% des nouvelles créations sont des entreprises caractérisées par une activité de meunerie. Tandis que 23% sont des entreprises de transformation

secondaire telle que les biscuiteries, les fabricants de crêpes et/ou galettes et d'autres produits. Les entreprises de restauration représentent 9% de ces nouvelles activités entre 2013 et 2015.



Observatoire régional transformation distribution Bio - IBB 2016

Entre 2013 et fin 2015, on comptabilise au total 25 arrêts d'activité de transformation et de distribution liés à la filière céréales pour l'alimentation humaine en Bretagne. Ces 25 entreprises représentent 9,3% des entreprises de cette filière. Sur l'ensemble de ces arrêts, 72% sont des boulangers, 8% sont des entreprises associées à une activité de transformation secondaire telle que les biscuiteries et les fabricants de crêpes et ou galettes. Et 20% sont des terminaux de cuisson.



Observatoire régional transformation distribution Bio - IBB 2016

Conclusion du Focus "Céréales alimentation humaine"

En deux ans, 56 nouvelles entreprises ont été recensées dans la filière "Grandes Cultures Bio" pour l'alimentation humaine. Ce sont essentiellement des boulangeries ou des terminaux de cuisson. Malgré ces créations, le nombre de boulangeries certifiées Bio a baissé.

Pour 2016, FranceAgrimer estime que la production de céréales bretonnes sera en baisse de -15% par rapport la campagne précédente en raison des conditions climatiques. Même si les rendements ne sont donc pas autant impactés en Bretagne que dans le reste de la France, les volumes collectés devraient donc également baisser.

Les productions ayant en effet diminué de 30% à 50% selon les régions françaises, les difficultés d'approvisionnements en céréales Bio ne vont donc pas être comblées. Elles concernent à la fois les opérateurs de la filière céréales pour l'alimentation animale et pour l'alimentation humaine. La Bretagne manque de capacité de stockage aussi bien en Bio qu'en conventionnel ainsi que de sites de première transformation. Le stockage des grains destinés à l'alimentation humaine est plus exigeant. Avec ces sous-capacités de stockages, le risque de déclassement augmente. L'offre reste assez éclatée sur le territoire et la faiblesse des quantités livrées par les producteurs engendre des surcoûts logistiques importants.

Pour certains des opérateurs de la filière céréales pour l'alimentation humaine enquêtés, sur l'ensemble de leur production, la partie tracée de l'amont à l'aval ne représente que 10% de la totalité de leur stock (notamment pour les moulins). Cela demande une logistique rigoureuse qui permette de stocker, isoler un silo et moudre à part selon l'origine du blé.

Le déséquilibre entre l'offre et la demande en Bretagne demeure important et oblige les opérateurs de la filière à élargir leur rayon d'approvisionnement voire à avoir recours à des importations. Les conversions démarrées en 2015 et 2016, dans le Sud de la France notamment, augmenteront les surfaces en céréales Bio. Les volumes attendus ne seront valorisables en Bio pour l'alimentation humaine qu'en 2018/2019. Avec les mauvais rendements observés en 2016, les difficultés d'approvisionnement des différents opérateurs de la filière Bio sont donc toujours d'actualité.

Focus : Les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS)

La grande majorité des GMS propose aujourd'hui des produits Bio. La certification ou notification n'est pas nécessaire si les produits sont emballés pour éviter toute contamination et problème de traçabilité. De nombreux magasins sont cependant certifiés, notamment pour leur activité de cuisson de pain Bio : 207 terminaux de cuisson ont été comptabilisés dans les GMS en Bretagne. Seuls trois arrêts sont à noter par rapport à fin 2013. Fin 2015, seul un magasin propose un rayon boucherie avec de la découpe de viande Bio.

NB : Ces différentes activités de transformation n'ont pas été comptabilisées dans les analyses précédentes, car relevant des GMS, qui sont hors champ d'étude.

Focus : les Distributeurs Détaillants

Les distributeurs détaillants font partie des opérateurs qui doivent être notifiés ou bien certifiés selon leur part de produits Bio dans leurs ventes. Plus de 160 distributeurs détaillants (hors GMS) sont recensés par l'Agence Bio comme distribuant des produits Bio en Bretagne. Ce chiffre comprend les magasins spécialisés 100 % Bio ou avec une partie des produits Bio, la vente en ligne, la vente sur les marchés, la vente à domicile, et les jardinerie proposant des produits alimentaires biologiques.

Les seuls arrêts qui ont été notés sont ceux de 4 sites de vente en ligne et de 4 détaillants sur les marchés. Aucun magasin Bio n'a cessé son activité. Certains magasins Bio commencent à développer des activités de transformation. Fin 2015, des boucheries avec découpe sur place étaient recensées dans 4 magasins 100 % Bio, et un autre magasin 100 % Bio possédait un terminal de cuisson (ces activités de transformation ont été comptabilisées comme préparateurs).

NB : Il existe un nombre bien plus important de détaillants proposant des produits Bio, mais ils ne sont pas tous certifiés ou notifiés (environ 800 Grandes et Moyennes Surfaces Alimentaires sans compter les supérettes). Pour le nombre exact de magasins Bio en Bretagne, voir le premier graphique page 1.

Un sondage Flash auprès des magasins spécialisés bio bretons a été réalisé par IBB pour compléter cet observatoire en octobre- novembre 2016.

Les consommateurs Bio en Bretagne

La consommation Bio par habitant varie selon les régions. En 2015, la consommation moyenne des bretons se situe entre 90 et 110 €/habitant (estimation Agence Bio / ANDI 2015 pour 2014), plaçant ainsi la Bretagne parmi les régions françaises qui consomment le plus de produits Bio.

Dans le cadre du développement d'un identifiant Bio breton, une étude consommateur a été menée par IBB entre avril et octobre 2016, à la fois en magasin spécialisé, GMS et sur internet (questionnaire en ligne diffusé via www.bio-bretagne-ibb.fr, les réseaux sociaux d'IBB, relayé par une partie des adhérents de l'association).

Elle totalise 743 réponses dont voici les principaux enseignements :

- **94 %** (571 personnes) des répondants ont répondu "OUI" à la question : "**L'origine régionale d'un produit est-elle importante à vos yeux ?**"
- **83 %** (505 personnes) considèrent qu'il est nécessaire que la filière Bio bretonne propose **une meilleure identification de ses produits**.
- **91,5%** (557 personnes) considèrent que le critère "**Développement de l'économie et création d'emploi en Bretagne**" peut motiver un achat.

L'origine des produits Bio consommés est un facteur essentiel qui détermine l'acte d'achat.

Conclusion

Fin 2015-début 2016, la dynamique de conversion est repartie à la hausse en Bretagne. Au 1er septembre 2016, on dénombre près de 2 300 fermes Bio. Ce développement de la production Bio s'accompagne d'une structuration des filières biologiques notamment par la création de nouvelles activités Bio sur le territoire. Le nombre de préparateurs Bio a ainsi augmenté de 14% et celui des intermédiaires de commerce, logisticiens, distributeurs-grossistes... a progressé de 20% entre 2013 et 2015. Sur la même période, le nombre d'arrêt d'activité Bio a diminué passant de 73 (2009-2010) à 53 (2014-2015). L'ensemble des acteurs des filières Bio se développe et crée de l'emploi. En rassemblant la production Bio, la transformation Bio et la distribution Bio, la Bretagne compte plus de **10 000 emplois liés aux activités Bio** du territoire.

Selon les dernières estimations de l'Agence Bio, le marché Bio français progressera de près de **20% en 2016** signe que la consommation des produits Bio est de plus en plus régulière et concerne de plus en plus de monde. Le marché Bio devrait atteindre fin 2016 presque **7 milliards d'euros**.

Fin 2015, la Bretagne comptait 3,2 millions d'habitants. Depuis 2008, la région gagne 21 800 habitants par an (INSEE) et si chaque bretonne et breton consomme entre 90 et 110 € par an, le marché Bio de la région avoisine aujourd'hui les **350 millions d'€**. Enfin, si le marché Bio breton suit la tendance observée au niveau national (+15% / an), il devrait dépasser les **400 millions d'€ en 2018**.

Le sondage Flash auprès des magasins Bio de la région confirme cette tendance. Tous les magasins ont indiqué que leur chiffre d'affaire 2015 avait augmenté et 94% des magasins ayant répondu, estiment qu'il va encore progresser en 2016. La moitié d'eux a déclaré avoir des projets de développement (augmentation de l'équipe salariale, agrandissement, création). Enfin, 80% des magasins ayant répondu portent de l'intérêt à un identifiant bio breton* qui répond aux demandes des consommateurs bretons.

De nouvelles tendances de consommation se confirment. Depuis près de deux ans, le prix n'est plus le critère premier de l'acte d'achat. La qualité et l'origine des produits deviennent de plus en plus déterminantes. Ainsi, il semblerait que la part de l'alimentation dans le budget des ménages ait cessé de chuter, ce qui est de bonne augure pour le développement de la Bio en Bretagne.

IBB – Novembre 2016

Goulven Oillic, Mélanie Gracieux, Agathe Drapeau (Observatoire),
Fabienne Delaby (Sondage flash magasins Bio),
François Natali (Etude consommateurs)

* L'identifiant bio breton (Be Reizh) est développé actuellement par IBB via une marque partagée lancée officiellement le 24/11/2016 :



Note méthodologique :

La 11ème édition de l'Observatoire Régional des Préparateurs et Distributeurs en Agriculture Biologique est le résultat du traitement de données des opérateurs Bio bretons notifiés au 31 décembre 2015 réalisé entre avril et juillet 2016 et d'études complémentaires réalisées par IBB. Son objectif est de faire le bilan des activités de préparation et de distribution des produits biologiques sur les deux années précédentes, de les comparer avec la situation lors du dernier recensement en 2014 et de dégager des perspectives d'évolution à court et moyen terme. Taux de retour moyen : 56 % des entreprises ont réactualisé leurs informations entre fin 2014 et fin 2015.

Définitions :

Dans le cadre de cet observatoire, il est entendu par "préparateur de produits Bio" tout opérateur qui transforme ou conditionne un produit Bio. Le terme "distributeur grossiste" comprend les intermédiaires de commerce et les importateurs qui n'effectuent pas de transformation et dont un établissement est basé en Bretagne. A noter que dans cet observatoire, les distributeurs détaillants de type GMS, magasins Bio, jardineries, supérettes, sites de vente en ligne, ainsi que les producteurs-transformateurs n'ont pas fait l'objet d'analyse approfondie, pour cause de non exhaustivité des données. Seuls les magasins spécialisés Bio sont comptabilisés en parallèle par IBB et leur nombre est donc exhaustif.

Votre contact à Initiative Bio Bretagne :

Goulven Oillic

Coordinateur "Filières, Restauration Collective, Etudes et Développement Economique"

Tél. : 02 99 54 03 50 – goulven.oillic@bio-bretagne-ibb.fr

L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord de son auteur à Initiative Bio Bretagne :
contact@interbiobretagne.asso.fr



Avec le soutien de



INITIATIVE BIO BRETAGNE

Le réseau de l'Initiative Bio en Bretagne

Animation des filières | Promotion | Recherche-expérimentation

2, Square René Cassin | Immeuble Les Galaxies | 35700 RENNES

Tél : 02 99 54 03 23 | Fax : 02 99 33 98 06

contact@bio-bretagne-ibb.fr

www.bio-bretagne-ibb.fr